

Au jardin familial : les arbres fruitiers, les fleurs

Autor(en): **A.J.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat**

Band (Jahr): **15 (1942)**

Heft 1

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-121808>

Nutzungsbedingungen

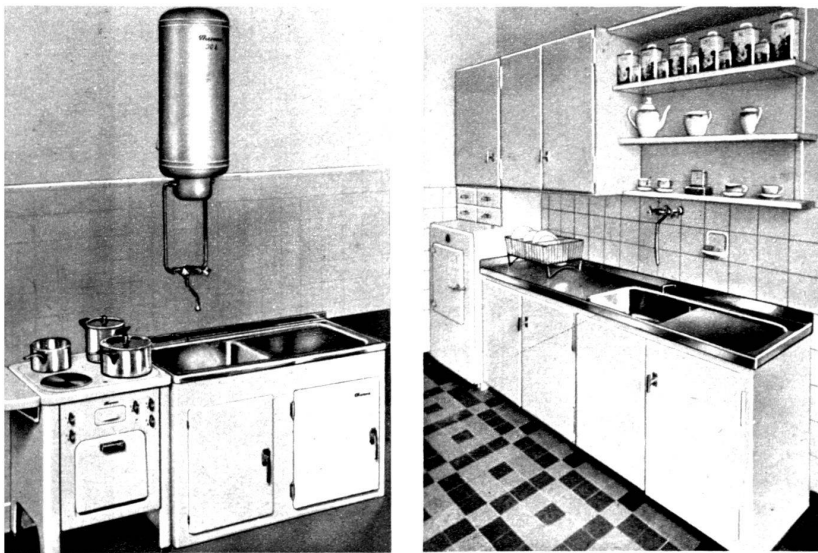
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Documents Therna.

l'autre, l'armoire de cuisine complétée d'une armoire à balais. Un siège unique, au centre, permet d'assurer sans fatigue aucune les diverses opérations. Ajoutons que les divers ustensiles de cuisine, autres que la vaisselle, sont placés à portée de la main, soit dans des meubles bas, soit sur des étagères dissimulées dans des placards.

Aucune porte ne doit interrompre ce circuit. C'est de cette manière, mais de cette manière seulement, que seront évités les marches arrières, les croisements, les va-et-vient dont on n'aperçoit souvent qu'à la longue les graves inconvénients.

C'est également la seule méthode qui permettra d'économiser une place réelle et de réaliser une cuisine vraiment moderne.

au jardin familial

Il n'y a pas grand'chose à faire au jardin familial à cette saison. La seule chose vraiment utile au point de vue potager, c'est le minage.

Le minage a pour but d'augmenter la couche de terre arable et d'aérer le sous-sol.

On procède de la façon suivante : on ouvre un sillon de 60 cm. de large et autant de profondeur, puis on met au fond de ce premier sillon la première couche de terre que l'on enlève sur une largeur égale (60 cm.). Sur cette bonne terre on met une bonne couche de fumier et sur le fumier la seconde couche de terre que l'on enlève pour atteindre la profondeur du sillon commencé.

Le minage est extrêmement utile pour dégazonner. Fait à cette saison, il assure pour le printemps une parfaite décomposition des herbes nuisibles à la culture des légumes. Les racines de chiendent bien retournées à cette profondeur seront détruites ; par contre, le liseron survit à plus d'un mètre de profondeur. Il est en conséquence inutile de l'enfouir, mais nécessaire de le trier soigneusement. Le moindre bout de racine laissé en terre devient une plante très nuisible que vous ne parviendrez que difficilement à enlever de votre jardin, car plus on la coupe et plus elle pousse.

On se trouve quelquefois en présence d'un sous-sol marneux sur lequel il n'y a que peu de bonne terre. Il est inutile dans ce cas de creuser 60 cm. de profondeur ; vous n'auriez que des déboires.

A cette saison, le minage se fait à la pelle carrée et les mottes de terre ne doivent pas être défaites. Le gel et le dégel les effritent et donnent au printemps une terre malléable et bien aérée. Si la terre est défait, arrangée au râteau, les grosses pluies hivernales la transforment en un sol qui ne peut que très difficilement être défait lors du labourage au printemps.

On peut enfouir le fumier que l'on destine au potager dans le courant de décembre et janvier. Pour le faire, on procédera, par temps sec, à un bon labourage à la pelle carrée, et on laissera les pelées entières à la surface, comme pour le minage. On éliminera ainsi beaucoup de mauvaises herbes pour le printemps et la fumure de cette terre sera plus homogène lors des semis et plantations que si elle n'est faite qu'au dernier moment.

Pour ceux qui veulent planter des pommes de terre, il est utile de se pourvoir dès maintenant des plantons nécessaires. Les plantons de l'étranger, qui fournissent un rendement bien supérieur aux plantons du pays, ne sont pas ou très peu venus, de sorte que les amateurs qui ne seraient pas pourvus au mois d'avril en semenceaux devront se rabattre sur les ressources des marchands auxquels ils seront obligés de faire confiance.

les arbres fruitiers

Les arbres fruitiers dorment ; cependant, les maladies qui ont déjà fait tant de ravages, l'an dernier, ont fait les premiers dégâts. Remarquez les bourgeons de vos pêcheurs, de vos cerisiers, abricotiers, pruniers et pruneautiers ; vous verrez entre le rameau et le bourgeon, pas toujours, heureusement, mais souvent, une tache brune. C'est la maladie criblée, qui a anéanti la récolte des fruits à noyaux de 1941. Il aurait fallu pouvoir les traiter tous à la chute des feuilles à la bouillie bordelaise concentrée jusqu'à 5 %. Hélas, il est interdit de vendre ou interdit d'acheter des composés de cuivre. Force nous est d'attendre le printemps.

Quinze jours avant l'éclosion de la fleur, il faudra faire un traitement sérieux à la bouillie sulfocalcique. Plusieurs produits de cette nature, portant des noms divers, sont en vente dans le commerce ; nous connaissons ceux des Maisons agricoles de Bussigny, Siegfried, de Zofingue, et Mag, de Dielsdorf, tous très bons. Quoique chers, ils sont utiles aux petits cultivateurs qui ne sont pas souvent outillés pour doser les composants nécessaires et qui ne peuvent pas facilement se procurer les solvants qui fixent les désinfectants sur les feuilles ou branches des plantes à traiter.

Quoique coûteuse, cette désinfection devra être faite ; elle est moins onéreuse que la perte totale des récoltes, voire même des arbres fruitiers.

les fleurs

Sauf quelques rares chrysanthèmes et l'hélibore noir (rose de Noël), il n'y a plus rien dans les jardins, mais, par contre, les fleuristes offrent des quantités de plantes d'appartement ; ceux qui ont le privilège d'en posséder ont souvent beaucoup de peine à les faire durer, surtout celles qui sont en fleurs. D'une manière générale, toutes les plantes en fleurs demandent beaucoup d'eau. Il faut en conséquence les bassiner souvent en tenant compte cependant du fait que les plantes à oignons résistent mieux au sec que les autres.

Dans un prochain numéro, nous parlerons d'une manière plus étendue des plantes d'appartement.

A. J.